



octobre 2021

Une seule voiture : compliqué mais intéressant

En septembre, nous parlions avec Matthias Lemoine qui a choisi le vélo pour aller au travail et promener ses enfants. Au fil de leurs déménagements, sa femme et lui ont utilisé la marche, la trottinette, le train, le RER, le covoiturage, l'autopartage, le vélo, la cariole pour les enfants, le vélo électrique, ... et souvent une voiture ... mais jamais deux.

Notre première raison a été financière. C'est clair. Ça fait des économies. C'est aussi un choix écologique, une chose qui nous tient à cœur. Et puis c'est globalement un choix de vie. Réinventer sa mobilité au fil des changements de travail, des naissances et des déménagements, est-ce que ce n'est pas lassant à la longue ? – Ça a pu nous inquiéter, nous sortir de notre zone de confort, mais finalement c'est intéressant.



Le témoignage de Matthias

Au début, j'habitais Villefranche sur Saône et je travaillais à Lyon. Je prenais la trottinette pour aller à la gare, puis le train, puis à nouveau la trottinette ou les transports en commun. Je fonctionnais comme ça.

Quand nous nous sommes mariés, ma femme était suffisamment proche de son travail pour y aller à pied. Moi j'y allais en voiture.

Ensuite nous avons déménagé en banlieue parisienne. Là, nous n'avions plus de voiture du tout. Ma femme était en congé formation, puis en congé maternité et parental et moi, j'allais au travail en trottinette et transport en commun : dix minutes de trottinette, un trajet en RER, dix minutes de trottinette à nouveau et j'étais au travail.

Et puis nous sommes revenus dans la région et arrivés à Oyonnax. J'habitais à côté de mon travail. On a repris une voiture parce qu'on ne pouvait pas tout faire en transport en commun mais on pouvait fonctionner avec une seule voiture.

Ensuite on a déménagé sur Bourg-en-Bresse. Ma femme travaillait à Montrevel et moi toujours à Oyonnax, à mi-temps à ce moment-là. Ma femme utilisait la voiture et moi, j'allais au travail en covoiturage. J'ai jonglé avec différents covoiturages et quand c'était impossible, je louais une voiture à la journée, ce qui arrivait rarement. On s'est rendu compte qu'il était plus facile de trouver un covoiturage pour un trajet relativement long tandis que pour ma femme, c'était plus compliqué de trouver des covoiturages entre Bourg et Montrevel. J'ai utilisé Blablacar et ensuite j'ai rencontré des

conducteurs au fur et à mesure de mes covoiturages. Au travail, j'en ai rencontré d'autres avec qui je m'arrangeais.

À cette époque, je travaillais à mi-temps et pendant l'autre mi-temps, je m'occupais des enfants. Je les amenais à l'école et à la crèche, soit à pied parce que l'école était proche, soit le plus souvent à vélo en utilisant la cariole, et rarement en voiture.

Ensuite, j'ai travaillé sur l'agglomération de Bourg. Pendant quelques mois, j'ai utilisé un coup la voiture et un coup le vélo, puis j'ai fonctionné exclusivement avec le vélo électrique.

autosBus - Vous avez toujours cherché à limiter la voiture, ... pourquoi ?

La première raison est financière. C'est clair. Ça fait des économies. C'est aussi un choix écologique, une chose qui nous tient à cœur. Et puis c'est globalement un choix de vie, quelque chose qui est venu assez naturellement parce que j'ai toujours fonctionné avec le vélo, la trottinette et les transports en commun.

autosBus – Quand on fonctionne avec une voiture, ça coûte cher, dans les 4000 euros par an, c'est parfois du souci si elle tombe en panne, mais en gros, on ne se pose pas de question. Quand on fonctionne sans voiture, et c'est ce qui me frappe dans votre expérience, on réinvente sa mobilité tout au long de sa vie à l'occasion des changements de travail, des naissances, des déménagements, etc. Ça n'est pas lassant à la longue ?

Ça m'a inquiété quand nous habitons à Bourg-en-Bresse avec un travail à Oyonnax et un autre travail à Montrevel. J'appréhendais que ce ne soit pas jouable avec une seule voiture mais finalement, ça a très bien fonctionné. Effectivement, ça nous sortait un peu de notre zone de confort mais c'était aussi intéressant.

autosBus – Pour résumer, loin d'être lassant, c'était plutôt intéressant, et loin d'être « un pas vers l'écomobilité », comme le suggère le titre de cette émission, c'était tout un cheminement, un choix de vie.

*Retrouvez ce témoignage sur [RCF](#) et [Radio B](#)
(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)*